

ÉTAGNIÈRES

Cinquante ans qu'Emmaüs recycle et redonne de la dignité

La communauté d'Étagnières a ouvert grand ses portes au public samedi à l'occasion de son demi-siècle. L'occasion de découvrir ses coulisses, mais aussi et surtout de rappeler son utilité multiple.

Bénévoles, membres de l'association ou simples clients du magasin d'articles de seconde main, tous se sont donné rendez-vous samedi à Étagnières pour célébrer avec les responsables, les employés et les compagnons le 50^e anniversaire de la création de la communauté Emmaüs locale. L'occasion de visiter les ateliers, dépôts et parties communautaires habituellement inaccessibles au public, mais aussi et surtout de moments de partage bien dans l'esprit des lieux.

Au sous-sol du bâtiment, plusieurs employés de cette structure ne vivant que du fruit de son travail et de dons, ainsi que des bénévoles, accueillent les visiteurs dans les espaces dédiés à la réception et au tri des habits, livres et autres CDs et DVDs. Une tâche monumentale puisque la communauté effectue désormais plus de 25'000 ramassages par an, auxquels s'ajoutent les livraisons effectuées directement par les donatrices et donateurs.

Dans l'espace où sont regroupées et triées les montagnes de vêtements, Mireille expliquait qu'elle vient travailler bénévolement une fois par semaine. «Je suis très croyante et j'ai trouvé ici un moyen d'aider mon prochain tout naturellement, sans chercher à inculquer quoi que ce soit.»

Son dévouement a été récompensé par la naissance d'une amitié forte avec une autre bénévole, Anne-Marie, ancienne secrétaire communale active à la communauté deux fois par semaine depuis qu'elle a pris sa retraite. «Avec le temps, on devient un peu les grands-mamans des compagnons, expliquait cette dernière. Ils nous sollicitent par exemple pour recoudre un bouton. Dans la grande majorité des cas, nos contacts sont excellents.»

Relations harmonieuses

Lors de la petite partie officielle organisée sur le coup de 14h, le syndic du village Pascal Favre a pourtant rappelé qu'à son arrivée la communauté était regardée avec une certaine circonspection par les habitants du village. «On attendait pour voir, comme on dit en bon vaudois! Mais aujourd'hui, nos relations sont harmonieuses et pérennes, comme le prouve la présence de ma collègue municipale Annelise Isaaz au comité de l'association.»

Président de cette dernière, Baptiste Marmier s'est réjoui de voir perdurer depuis tant d'années «ce modèle offrant une réponse convaincante d'aide à des personnes défavorisées tout en ayant été un précurseur dans le domaine du recyclage.»

Ancienne conseillère d'Etat, Béatrice Métraux n'a pas dit autre chose en relevant que la communauté pratiquait depuis des années «ce que la société a tant de peine à comprendre: l'importance de donner un travail à ceux qui ont tant besoin de retrouver leur dignité et la nécessité de mettre en place une économie circulaire».

Très émue, l'ancienne syndique de Bottens a confié combien, à titre personnel, elle avait aussi bénéficié de l'action de la communauté quand elle s'était installée au village en 1988 avec son mari et leurs trois enfants. «Nous avons trouvé chez vous les meubles, les jouets et les livres que nous n'avions pas les moyens d'acheter neufs. Beaucoup sont toujours à Bottens et bénéficient désormais à mes petits-enfants.»

SMR



L'organisation du tirage simultané d'une tombola a permis d'attirer beaucoup de monde à la partie officielle.



De g. à dr.: Anne-Marie, Murielle et Mireille, trois des nombreuses et nombreux bénévoles contribuant au fonctionnement de la communauté.



Employé par la communauté, Léo présente aux visiteurs l'atelier de menuiserie.